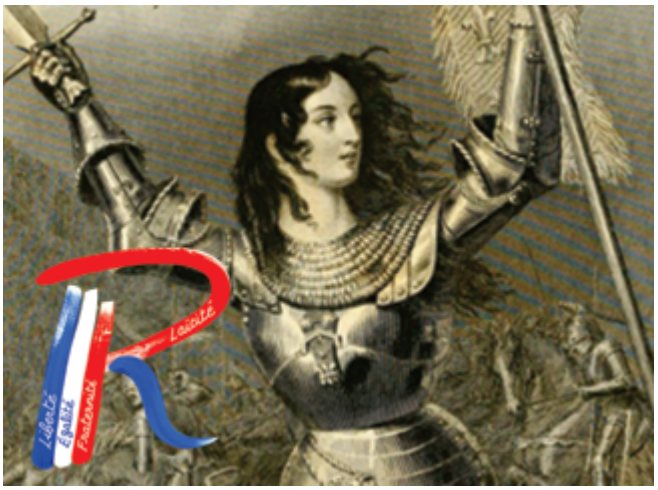
Coup de chapeau à Florian Philippot, vrai laïque égaré à “Viens dîner dans ma Cité”

écrit par Christine Tasin | 7 octobre 2013



Pour ceux qui ne connaissent pas le concept de l’émission de France 4, il s’agit d’une espèce de “dîner de cons” au cours duquel l’animateur, Ali Rebeihi, s’ingénie à faire naître le débat ou plutôt le pugilat entre ses invités.

France 4, tenue, par le CSA, de donner la parole à tous les partis, a obligé le producteur de l’émission – et son animateur-, malgré qu’ils en aient, à inviter une personnalité du FN. Invitation déclinée par Marine Le Pen, Louis Aliot, Marion Le Pen Maréchal… et acceptée par Florian Philippot qui n’a peur de rien et est prêt à relever tous les défis, grâce lui en soit rendue. Parce qu’il ne faut pas laisser la place vide, quel que soit l’endroit. Parce qu’il ne faut pas laisser la parole à ceux qui débitent à longueur d’antenne mensonges et manipulations. Et parce que, pour, une fois le politiquement correct et l’insoutenable légèreté des propos ont été mis à mal, avec courtoisie mais fermeté par l’invité bien qu’on lui ait rappelé, cyniquement et grossièrement, tout au long du dîner, qu’il n’était pas persona grata, puisque du Front National.

http://www.dailymotion.com/video/x15hdcb_viens-diner-dans-ma-cite-accueille-florian-philippot-fn_tv

[dailymotion width="380″ height="258″]http://www.dailymotion.com/video/x15hdcb_viens-diner-dans-ma-cite-accueille-florian-philippot-fn_tv[/dailymotion]

Le maire même de Trappes, confit en électoralisme frénétique, avait refusé la mise à disposition de la MJC dès qu'il avait appris la présence de "l'indésirable" du FN… Comment s'étonner ensuite qu'à Trappes on ose entrer en émeute pour un contrôle de police d'ennikabée ?

On passera le côté sirupeux et insupportable de la soirée, les rires et plaisanteries forcées, les dix minutes passées à faire les courses avec la cuisinière, à soupeser carottes et navets, Florian Philippot entraîné à la cuisine pour mettre le couscous dans les assiettes avec une toque sur la tête, le rap en fond sonore, le zozo de service qui passe son temps à interrompre tout le monde au moment le plus intéressant pour parler de sa petite et auguste personne, l'animateur qui dit carrément à un moment donné, avec une neutralité et une objectivité admirables (lapsus révélateur ou communautarisme assumé ?) :" *Florian Philippot, vous* ***NOUS*** *reprochez de parler du halal*" …

Tout cela c'est le décor du guet-apens. Car guet-apens il y a. On invite Florian Philippot à Trappes pour "échanger", vraiment ? Autour de quel plat ? Couscous halal. On reproche aux Français d'origine de ne pas faire attention aux exigences alimentaires des musulmans mais ces derniers prennent un malin plaisir à faire manger halal aux non musulmans… (3 non musulmans sur 10 autour de la table…). Et pour parler de quoi ? Comme il l'a dit lui-même dans une sortie plus que lumineuse : " *Tout de suite, là, on nous parle halal, couscous, thé à la menthe… et à nous on nous dit qu'on véhicule des clichés. Il n'y a pas de problème d'insécurité, de chômage, chez vous ?*"

Apparemment non, puisque ces sujets n'ont jamais été évoqués. Tout a tourné sur l'islam, les pauvres musulmans maltraités par la France et, forcément, par le FN ! Il faut dire que l'animateur avait particulièrement bien choisi ses invités musulmans, ils ont tous fait des études supérieures et ont un emploi, un bon emploi. Un islamologue qui enseigne à l'Université, une employée de la Ligue de l'Enseignement qui dirige un club de foot local, une chargée de communication dans je ne sais quelle instance publique… Leur seul souci est donc le rejet de l'islam en France, l'islamophobie…

Il faut dire également que l'animateur a donné une place de choix à Karim Achoui, l'avocat radié du barreau, surnommé également "avocat des voyous", qui vient de lancer la *Ligue de Défense Judiciaire des musulmans*, qui a eu tout le loisir de prendre la parole, d'agresser, de revenir à ses marottes, de pontifier (exaspérant sa voisine, militante de l'UMP, pas bien claire sur la laïcité au demeurant, confondant allègrement islamophobie et racisme), et se faisant régulièrement remettre à sa place par Florian Philippot. Ce dernier s'est fait un plaisir non déguisé de lui rappeler son "*sectarisme non déguisé*", "*ses interprétations abusives*", son ignorance crasse : "*vous ne savez pas de quoi vous parlez, monsieur Achoui*" et, surtout, sa responsabilité dans l'augmentation inévitable de l'islamophobie en laissant croire qu'une communauté serait victime d'agressions (et Philippot de dire en passant : "*chapeau à la police qui travaille dans des conditions difficiles*") ; Florian Philippot a parfaitement pointé du doigt "*l'entreprise délétère* "de Achoui dont le but est de "*faire du buz*" et de "*détruire l'unité nationale*". On a savouré tout particulièrement les moments où Florian Philippot a cloué le bec de "l'avocat des voyous" : "*Vous allez vous taire, parce que les grandes gueules comme vous, je les connais". "Vous ne représentez personne, Achoui."*

Tout le repas a été de ce tonneau, le vice-Président du FN ayant été la cible perpétuelle des attaques, avec ce petit

passage d'anthologie. Quand Florian Philippot évoque les dangers des investissements du Qatar en France, qui "*fricote avec des associations anti-républicaines*", et demande à Ilham si elle accepterait que le Qatar finance son club de foot, la réponse fuse :" *oui, bien évidemment, qu'on va accepter si c'est le Qatar qui investit, mais on n'acceptera pas des associations extrémistes, si c'est le FN on va refuser… Si le Qatar arrive c'est que l'Etat a délaissé les banlieues en diminuant les crédits*" (gageons que nombre des lecteurs et des fonctionnaires de la Cour des Comptes s'étrangleront en entendant cela….).

Bref, autour de la table, mauvaise foi, communautarisme débridé, haine instinctive et sans arguments du FN, et le tout autour d'un repas halal.

Ah la tête de ces … (censuré !) quand l'animateur dit à Florian Philippot qu'il va manger halal (je ne suis pas sûre, d'ailleurs, qu'il l'ait fait, à la fin tout le monde a remarqué qu'il n'avait pas touché à son assiette) ! Lui marque le coup mais reste stoïque tout en ne mâchant pas ses mots, il a tout dit en quelques phrases : " *Quand on le sait, c'est déjà quelque chose. Mais la question du halal est une question à tiroirs : il y a un problème d'information, de laïcité et de souffrance animale. D'ailleurs notre problème n'est pas que le halal ou le casher existe, mais que les gens mangent halal sans le savoir et participent ainsi à un mode d'abattage contraire à leurs valeurs*."

Florian Philippot a été bon, très bon, et même carrément excellent à plusieurs reprises : *" La Charte de la laïcité rappelle des principes, c'est très bien, mais je préfèrerais qu'ils soient appliqués". "Au FN on se bat contre les revendications politico-religieuses au tout premier chef pour les musulmans car ce sont eux les premières victimes". "Je leur demande de se considérer comme Français avant tout". "Il n'y a qu'une seule communauté en France, la communauté nationale". "Quand on en arrive là (*NDLR convoquer les années

30*),c'est qu'on n'a plus beaucoup d'arguments. Vous créez la division". "Si on vit dans un pays, on en respecte les mœurs, les coutumes, les lois, si on n'est pas content, on s'en va". "Si la loi ne vous plaît pas, présentez-vous aux élections, vous pourrez peut-être ainsi changer la loi". "Nous luttons contre le communautarisme pendant que Sarkozy défendait la discrimination positive"."Je chante la Marseillaise avec les supporters de l'équipe de France, parce que les joueurs… ". On a à travailler ensemble pour notre pays, on a un problème d'insécurité, de souveraineté nationale, alors les extrémistes on les met à terre. Ils obéissent à la loi ou ils s'en vont".*

Bien entendu, à *Résistance républicaine*, on demeure dubitatifs devant la distinction que persiste à faire Florian Philippot entre musulman et islamiste. Distinction erronée selon nous puisqu'un vrai musulman est un islamiste. Nous savons –et en sommes heureux- qu'il y a beaucoup de "nés musulmans" qui vivent tranquillement en France et ne sont plus musulmans que de nom, pour quelques rites ou la peur de décevoir leur famille mais qui pour rien au monde n'appliqueraient les prescriptions coraniques, mais nous savons, et eux aussi, qu'en Syrie ou en Egypte, ils seraient considérés comme des traîtres et passés par les armes par leurs coreligionnaires islamistes, ceux qui sont soumis à l'islam dans tous les aspects de leurs vies. Par ailleurs Florian Philippot a paradoxalement évoqué les prières dans les rues en disant qu'elles étaient non pas le fait de musulmans mais d'extrémistes… Elles étaient bien le fait de musulmans qui ne sont ni des terroristes ni des extrémistes, elles étaient le fait d'islamistes au sens étymologique, c'est-à-dire de musulmans et ils sont nombreux en France à vouloir par l'illégalité contraindre la France à s'islamiser.

La distinction de Florian Philippot, en plus, ne sert à rien. L'islamologue Rachid le lui a clairement dit : " *Votre parti est dangereux. Vous distinguez islam-islamisme, c'est un tour de passe-passe rhétorique*".

Je crois Florian Philippot sincère, et c'est tout à son honneur. Il ne connaît pas bien l'islam, c'est peu de le dire, il en sous-estime les dangers et on peut comprendre qu'il n'ait pas nos discours, parce qu'il a la tâche difficile de prouver que le FN est un parti républicain bien plus respectueux des libertés, des croyances, et de la liberté d'expression que l'UMP et le PS et que les hyènes le guettent.

Par contre, son discours authentiquement républicain, ferme sur le respect des lois et de la laïcité, quel bonheur !

Et l'on se prend à rêver, en l'écoutant…

Si on avait ne serait-ce qu'un pouvoir fort qui refuse le communautarisme, qui impose la laïcité et donc la neutralité dans tous les services publics, de la crèche à l'université, qui impose l'étiquetage de la viande halal afin qu'on cesse de manger halal sans le savoir et de financer, aussi sans le savoir les mosquées et donc le terrorisme, qui interdise les investissements étrangers qui nous rendent dépendants d'un pays musulman qui ne rêve que de charia, qui interdise les financements de mosquées sur fonds publics par le biais des baux emphytéotiques ou des subventions aux édifices culturels, qui impose aux étrangers qui ne veulent pas respecter nos lois de quitter notre pays, on n'en serait pas là où en est aujourd'hui…

Quand donc les Français vont-ils cesser d'écouter les sirènes du politiquement correct pour se donner une chance de changer de logiciel ?

Il y a des élections en 2014, qu'on se le dise.

Christine Tasin